

Glu-XX

Projet collaboratif de

Paul Laurent & Nicolas Royer

Du 17 au 24 février 2007

Vernissage le vendredi 16 février 2007 à 19h



Nicolas : « Glu-XX » est un mot inventé. C'est d'abord une image, cette sucette fondue et écrasée ; en la regardant, le premier mot qui m'est venu à l'esprit était « Glux », comme la colle Glue. J'ai tapé ce mot sur internet et j'ai trouvé un monstre, dans un blog où un ado parle du jeu vidéo *Big Bug Bang, le retour de commandeur Blood*. Il y écrit : « Tout ce que vous avez en stock à bord ce sont des Gluxx, créatures semblables à de la gelée, débiles... » Et ce monstre est un mélange d'E.T. et de Yoda.

Paul : Le mot « Glu-XX » m'inspire car il me fait penser à *The Blob*, ce film d'horreur célèbre, l'histoire d'une bête extra-terrestre informe et mouvante. Un truc dégueulasse qui coule partout, une substance gélatineuse, une espèce de *jelly* qui tue - un prédateur.

N. : Quelque chose qui a muté.

P. : Oui. Ça me rappelle *Rêves*, la fable écologique de Kurosawa. Et Godzilla, ce monstre né d'un truc crade, la bombe nucléaire (lui-même a été créé dans le Japon des années 50), et qui révèle la perversion de la création humaine. C'est un monstre génétiquement difforme, destructeur de villes.

N. : Pour moi cela parle aussi de pollution, de matière plastique fondue. Une sorte de liquide, mou, informe, gluant, polluant, pollu-gluant. Et de malbouffe. Quelque chose qui est passé par la bouche et qui se retrouve au sol, sali.

P. : J'aime cette idée de réaction chimique. On apporte des choses différentes qui vont interagir. Dans ce fantasme de la réaction polluante, on crée des choses que l'on n'attend pas forcément.

N. : On ne sait pas trop ce qu'on va avoir et voir. Comme pour l'exposition, c'est basé sur un scénario de SF qui annonce quelque chose, mais on ne sait pas quoi.

P. : Tu cherches le Glu-XX et tu ne sais pas où il est.

...

P. : Finalement, on ne va peut-être pas faire un Glu-XX, mais une trace de Glu-XX ?

Le Bol - Lieu de mise en espace de projets artistiques

Maison Bourgogne
108, rue de Bourgogne
45 000 Orléans

Exposition ouverte le samedi de 15h à 19h
Du mercredi au vendredi de 17h à 19h
(ou sur rendez-vous, T 06 66 17 60 90)

Avec le soutien de l'Aselqo Bourgogne et de la Ville d'Orléans

| Paul Laurent |

Architecte de formation, né en 1970, Paul Laurent est compositeur électro-acoustique et improvisateur (instruments amplifiés et traités). Travaillant souvent en collaboration avec des plasticiens (notamment Brigitte Perroto) et des musiciens (comme Thomas Charmetant), il crée des compositions, des installations, des performances, et pratique le *live* écrit ou improvisé.

Il confronte sa production à la vidéo, car pour lui, « dans un rapport à l'image, le son est troublé. La perception du temps est distordue, la nature des sons eux-mêmes est conditionnée par les images, les couleurs, les 'images-mouvement' ».

Son travail sonore est indissociable du contexte dans lequel il est produit. La situation de concert, la projection dans des salles de cinéma, la diffusion en radio ou même l'édition de CD sont autant de contextes différents qu'il prend en compte. Le temps subjectif - la perception qu'on a du temps -, la place du corps dans l'espace et les rapports sociaux sont fondamentaux dans la définition de ce contexte. Ancrée dans le réel, sa musique n'est ni fantasmée, ni volatile, ni transposable.

Depuis 2005, Paul Laurent propose une émission de radio sur Radio Campus Orléans (88.3), *Echocho*, sur les musiques absentes des ondes (art sonore, musique expérimentale, poésie sonore, musique électro-acoustique...). Il participe aussi au Laboratoire d'études sampliques de Radio Campus, atelier d'improvisation libre.

www.silibis.net www.silibis.net/echocho

| Nicolas Royer |

Artiste né en 1973, Nicolas Royer mène un travail polymorphe qui par le déplacement d'un geste, d'une méthode dans un autre champ, perturbe les repères et met à nu les transformations diffuses mais fondamentales de notre société.

Outre une pratique d'atelier (peinture et sculpture), il confronte ses questionnements à ceux de sites qu'il investit (leur échelle, leur espace, leurs circulations, leurs matériaux, mais aussi leur histoire...). En 2005, il investissait l'espace de la Collégiale Saint-Pierre-Le-Puellier d'Orléans avec une installation comprenant vitraux et sculpture monumentale, Light Painting. En 2006, il a été invité, avec deux artistes (Sébastien Hoëltzener et Xavier Drong), au Centre d'art contemporain du Parc Saint Léger de Pougues-les-Eaux (58). Les trois artistes travaillèrent pendant trois mois dans un espace commun afin de tisser des liens physiques et théoriques entre leurs œuvres et projets.

Depuis 2006, Nicolas Royer développe aussi des projets d'interventions pérennes sur le territoire, qu'il soit bâti ou naturel.

Il a été lauréat d'un concours pour une commande au titre du 1% artistique, œuvre en cours de production pour un lycée de la ville de Blois. Cette réalisation créera un dialogue entre la future architecture et les utilisateurs, elle mettra en lumière les ressources et le potentiel du futur bâtiment.

Nicolas Royer travaille actuellement à la conception d'un projet à l'échelle d'un territoire, dans le Parc Régional Naturel du Morvan. Il s'agit de la création d'un programme comprenant une ou plusieurs œuvres qui devront prendre en compte le contexte, une forêt et le site archéologique de Bibracte, ville gauloise de 10 000 habitants. L'enjeu de ce projet est de proposer un outil complémentaire d'interprétation du site.

www.un-projet.net